

Seconde Bac Pro	HISTOIRE Séquence I : Circulations, colonisations et révolutions (XV^e-XVIII^e s.) Première partie : L'expansion du monde connu (XV^e- XVIII^e siècle)	Fiche Prof
-----------------	---	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 2 : De l'aventure à la science : un autre regard sur le monde.

Pourquoi la découverte de nouveaux territoires modifie-t-elle la connaissance et l'organisation du monde ?

I - L'évolution des conditions d'exploration :

Doc 1 : Voir blog : Sextant et Pierre de Soleil (à 7.40 min)

1) À quoi sert le sextant ? Comparez-le avec l'astrolabe.

- Le sextant sert à mesurer **la latitude** de façon beaucoup plus précise que l'astrolabe.
- La précision des appareils augmentant, il devient possible de connaître très précisément les coordonnées d'un point et donc la position des navires.(3- 4 km)

2) Et pour la longitude, comme la calcule-ton ?

- Il faudra attendre le XVIII^{ème} siècle et la fabrication d'un chronomètre précis qui mesure l'écart avec la longitude repère, celle de Greenwich.
- À la différence des parallèles qui sont définis par l'axe de rotation de la Terre, le choix du méridien de Greenwich comme premier méridien est arbitraire et d'autres méridiens furent utilisés au cours de l'histoire (comme le méridien de Paris, par exemple). Le méridien de Greenwich fut adopté comme standard international en octobre 1884 à la conférence internationale du méridien de Washington. En contrepartie de l'adoption du méridien de Greenwich, les Britanniques se sont engagés à adopter le système métrique³, adhérant à la Convention du Mètre la même année.
- Greenwich l'emporta pour deux raisons principales. D'une part, les deux tiers de la flotte mondiale (dont la marine américaine) utilisaient déjà le méridien de Greenwich. D'autre part, le système de fuseaux horaires, basés sur le méridien de Greenwich, adopté aux États-Unis par les compagnies ferroviaires l'année précédente était jugé parfaitement satisfaisant. En effet, l'adoption d'un méridien d'origine n'a pas pour seul but d'unifier les coordonnées géographiques. Elle vise surtout à organiser les références temporelles

Doc : *C'est pas sorcier* — *GRANDS VAISSEAUX DES ROIS* (L'arsenal de Rochefort) (26.)

II - Un autre regard sur le monde :

Doc 2 : Regards sur la découverte de l'Amérique

a. Le plus grand événement qui s'est produit dans le monde depuis sa création, si l'on excepte l'incarnation et la mort de celui qui l'a créé, a été la découverte des Indes et c'est pourquoi on les appelle Monde Nouveau. Nouveau, il l'est moins parce qu'on vient à peine de le découvrir qu'à cause de son immensité, car il est presque aussi grand que l'ancien, qui comprend l'Europe, l'Afrique et l'Asie. On peut encore le dire nouveau parce que tout ce qu'il contient diffère considérablement de ce qu'on trouve dans le nôtre. Les animaux, en général, ont beau y compter peu d'espèces, ils y sont d'une autre force, ce qui en dit long sur la puissance du Créateur, puisque les éléments y sont les mêmes ici et là-bas.

*Francisco Lopez de Gomara (historien espagnol),
Lettre adressée à l'empereur et roi d'Espagne Charles Quint, 1552.*

b. Notre monde vient d'en trouver un autre, si nouveau, si enfant qu'on lui apprend encore son a, b, c ; il n'y a pas cinquante ans qu'il ne savait ni lettre, ni poids, ni mesure, ni vêtements, ni céréales, ni vignes. Nous nous sommes servis de l'ignorance et inexpérience de ces peuples pour les plier plus facilement vers la trahison, luxure, cupidité et vers toute sorte d'inhumanité et de cruauté, à l'exemple et sur le modèle de nos mœurs. Tant de villes rasées tant de nations exterminées, tant de millions de peuple passés au fil de l'épée, et la plus riche et la plus belle partie du monde bouleversée pour la négociation des perles et du poivre !

Michel de Montaigne (philosophe français), *Essais*1595

3) Reformulez le point de vue de chacun des auteurs sur la découverte de l'Amérique. Justifiez votre réponse.

- F. L. de **Gomara** salue la découverte de l'Amérique et se montre très enthousiaste.
- Procédés d'écriture traduisant son point de vue : superlatif par lequel débute le texte « le plus grand événement » — comparaison avec le monde connu qui met en avant le Nouveau Monde : « presque aussi grand que l'ancien qui comprend l'Europe, l'Afrique et l'Asie » ; « les animaux y sont d'une autre force... ».
- À l'inverse, **Montaigne** porte un regard négatif sur cette découverte. Il se montre indigné, en raison de ce que les Européens ont fait de ce « Nouveau Monde ».
- Procédés d'écriture traduisant son point de vue : utilisation du lexique négatif pour décrire l'action dans ce Nouveau Monde (« nous avons hâté son déclin, sa ruine » ; « des hostilités aussi horribles », « d'aussi misérables calamités ») — Utilisation du verbe « servir » pour dénoncer l'opportunisme des Européens qui ont profité de la candeur (ou naïveté) des Indiens pour mieux les asservir et les détourner de leurs valeurs morales au lieu de les élever moralement, la civilisation occidentale les a poussés vers la trahison, la luxure et l'avarice, contraire à leur générosité première et à leur droiture.

Doc 3 : Diego Rivera, *Le Débarquement des Espagnols à Vera Cruz en 1519*. (voir blog)

4) Repérez et décrivez les différentes scènes qui composent cette fresque.

5) Comparez l'image que donne le peintre de l'arrivée des Européens dans le Nouveau Monde au point de vue des auteurs des documents 3a et 3b. Formulez deux remarques.

- Cette fresque se décompose en de multiples scènes :
- Au premier plan, au centre du tableau, on reconnaît Cortés (personnage avec de l'argent à la main). Face à lui, Pedro de Alvarado, le conquistador du Guatemala. Celui-ci lui remet de l'or. Il est accompagné de sa femme (visage caché, signe de soumission), une Amérindienne qui porte leur enfant sur le dos. L'enfant est de type méso-américain mais a des yeux bleus, témoignage des premières traces de métissage.
- À gauche, on distingue des esclaves africaines ; l'un d'eux, pieds et poings liés, est maintenu fermement par deux Espagnols qui s'appêtent à le violenter — marquage au fer ? (À partir de 1542, après avoir décimé la population indigène, les Espagnols ont fait venir des esclaves d'Afrique pour pouvoir continuer la conquête)
- À faire noter par les élèves :
 - la représentation différente des Amérindiens et des Espagnols : les visages des Indiens aux yeux souvent baissés et celui des Espagnols au regard fixe, parfois cruel ; les Indiens ont une attitude soumise, les Espagnols sont debout, droits ou armés de lance ;
 - l'opposition entre la nudité des Amérindiens et la tenue des Espagnols
 - les Espagnols symbolisent les trois « piliers » de la colonisation : les militaires, le clergé, les nobles (« les colons », ceux qui vont exploiter les terres et s'enrichir).
- À droite, on voit ce que les animaux que les Espagnols ont apportés d'Espagne (vaches, moutons, chevaux...).
- Sur le côté gauche, en haut, la croix et le prêtre symbolisent l'évangélisation et la conversion forcée. On distingue un Indien priant, une croix à la main ; un autre, à genoux au pied de la croix et du prêtre, dont l'attitude évoque sa soumission et son obéissance à la loi du dieu catholique.
- À l'arrière-plan, on distingue une multitude de personnages, espagnols et indiens. Soumis aux travaux forcés, les Indiens sont soumis aux violences des Espagnols (travaux forcés, surveillance et violence des Espagnols - fouets, indiens pendus dans les arbres...).

Le point de vue de **D. de Riveira ou, du moins ce qu'il exprime dans cette fresque, se rapproche du point de vue de Montaigne**. En effet, il ne montre que des scènes où les Amérindiens sont victimes de la violence espagnole qui font écho aux termes « d'inhumanité, de cruauté » utilisés par le philosophe. On ne voit aucun détail rappelant les propos de F.L de Gomara.

Doc 4 : Le voyage autour du monde de Jean-François de La Pérouse

L'objet le plus important de la navigation est de fixer avec précision les latitudes et longitudes des lieux où il abordera, et de ceux au vue desquels il pourra passer. Il fera recueillir les curiosités naturelles, terrestres et marines ; il fera classer par ordre, et fera dresser, pour chaque espèce, un catalogue raisonné, dans lequel il fera mention des lieux où elles auront été trouvées, de l'usage qu'en font les naturels du pays et, si ce sont des plantes, des vertus qu'ils leur attribuent. Il fera pareillement rassembler et classer les habillements, les armes, les ornements, les meubles, les outils, les instruments de musique, et tous les effets à l'usage des divers peuples qu'il visitera ; et chaque objet devra porter son étiquette et le numéro correspondant à celui du catalogue. Il fera dessiner par les dessinateurs embarqués sur les deux frégates, toutes les vues de terre et les sites remarquables, les portraits des naturels des différents pays, leurs costumes, leurs cérémonies, leurs jeux, leurs édifices, leurs bâtiments de mer, et toutes les productions de la terre et de la mer dans les trois règnes.

Instructions relatives au voyage ordonné par Louis XVI au navigateur La Pérouse, 26 juin 1785.

6) Citez les instructions que donne Louis XVI à Jean-François de La Pérouse.

- Travail de cartographie des nouvelles terres découvertes.
- Inventaire écologique, naturaliste et étude des modes de vie des « naturels » avec dessins et classification précise

Doc 5 : Composition d'un équipage de l'expédition La Pérouse

Doc 6 : Premier voyage de James Cook dans le Pacifique (1768-1771) (voir Blog)

Navire	La Boussole
État-major	Commandant : Jean François Galaup de La Pérouse + 10 personnes
Équipage	105 personnes
Savants et artistes embarqués	Paul Mérault de Monneron : Ingénieur Chef de l'expédition Joseph Lepaute Dagelet : astronome Jean Honoré Robert de Paul : physicien, minéralogiste et météorologiste Gaspard Duché de Vancy : dessinateur de figures et de paysages Nicolas Collignon : botaniste Pierre Guéry : mécanicien, armurier et horloger Père Jean André Mongez : aumônier, physicien et minéralogiste



7) Quelle est l'originalité dans la composition des passagers embarqués ? Relevez les spécialités des savants et artistes et justifiez leur présence à bord. Qu'est-ce qui a donc changé dans les finalités des expéditions ?

- Jusqu'au XVII^e siècle, les navires embarquent à leur bord essentiellement des marins nécessaires aux opérations de navigation.
- À partir de 1750, sont embarqués de nombreux savants, astronomes, physiciens, minéralogistes, météorologistes, paysagistes, botanistes chargés de recenser, décrire, cartographier, dessiner toutes les découvertes humaines, faunistiques et floristiques.
- **On ne voyage plus seulement pour conquérir des territoires et convertir de nouveaux Chrétiens mais, dans l'esprit du siècle, pour augmenter la connaissance encyclopédique du monde.**

Doc 7 : Les statues de l'île de Pâques vues par James Cook

Les gigantesques statues, si souvent mentionnées ne sont pas des idoles. Je croirais plutôt que ce sont les sépultures de certaines tribus ou familles. J'ai vu un squelette humain que l'on venait de recouvrir de pierres, étendu sur une des terrasses. Ces statues sont en général tout au bord des falaises et font face à la mer. En façade, elles sont construites avec de très grandes pierres de taille. Et le travail n'est pas inférieur à celui des meilleurs ouvrages de maçonnerie simple que nous avons en Angleterre. Cela a dû être un travail de très longue haleine et montre suffisamment le degré d'industrie et la persévérance des insulaires à l'époque où ces statues furent érigées.

James Cook, *Relations de voyages autour du monde*, 1768-1779.

8) Qualifiez le regard que Cook porte sur cette découverte.

- Pour Cook, les statues témoignent d'une grande maîtrise dans la réalisation des ouvrages d'art. Il avance l'idée de sépultures pour des tribus ou des familles de l'île.

Doc 9 : Les espaces économiques au XVIII^{ème} siècle (voir blog)

9) Décrivez la présence européenne dans le monde au XVIII^{ème} siècle.

10) Au XVIII^{ème} siècle, l'Europe du Nord-Ouest est le centre de l'économie mondiale.

Expliquez et justifiez cette affirmation à l'aide de la carte.

- Cinq pays peuvent être alors considérés comme des puissances coloniales : La France, l'Espagne, l'Angleterre, le Portugal et la Hollande.
- De façon globale, on constate que la colonisation européenne s'est portée essentiellement dans deux grandes directions, le monde américain et l'Océan Indien. Le continent africain est encore peu touché par ce phénomène mais il est pourtant essentiel aux Européens qui s'en disputent les bases et les fournisseurs de poudre d'or, d'ivoire, de gomme et surtout d'esclaves.

On fera noter aux élèves :

- l'importance du commerce atlantique, un des ressorts de la suprématie européenne, dont les axes tendent à remonter vers le nord ;
- la pluralité et la diversité des produits objet du commerce colonial.

L'évolution des conditions d'exploration :

Après un XVII^{ème} siècle sans grands voyages, ceux-ci reprennent au XVIII^{ème} dans de meilleures conditions. Sur le plan technique, de nouveaux instruments de navigation sont apparus : un sexant plus perfectionné et le chronomètre permettent désormais aux bateaux de connaître leur position exacte. Ainsi les cartes sont-elles devenues plus précises et plus fiables. Des navires plus maniables, plus rapides et plus sûrs sont mis à disposition des explorateurs par des ingénieurs formés dans des écoles de construction navale.

Après 1750 et avec la parution de l'Encyclopédie, le goût pour la connaissance scientifique vient s'ajouter au désir d'aventure pour les explorations. On ne voyage plus désormais seulement pour la quête de métaux précieux ou d'épices rares mais pour répondre à une soif de connaissances. Les navires emmènent à leur bord des groupes de savants (géographes, ethnologues, mathématiciens, naturalistes), chargés de dresser un inventaire approfondi des mondes rencontrés. Ainsi, embarqués avec James Cook, Sydney Parkinson et William Hodges réalisent des centaines de dessins (île de Pâques, Tahiti...) tandis que Joseph Banks et Daniel Solander recueillent des milliers d'espèces botaniques. C'est l'esprit même des expéditions qui a changé.

Le Pacifique, objet de toutes les attentions :

Au XVII^{ème} siècle, une des seules incursions dans la « mer du sud » est celle d'Abel Tasman qui découvre la Nouvelle-Zélande. Si la Sibérie et le Canada sont l'objet de grandes explorations continentales, c'est sur l'océan Pacifique que se concentre l'essentiel des grands voyages de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle. À partir de 1763, les marines française et anglaise rivalisent pour monter des expéditions.

Le Français Bougainville dans son tour du monde de 1766 à 1769 passe par Tahiti, les îles Samoa, les Nouvelles-Hébrides, les îles Salomon et la Nouvelle-Guinée.

Le plus grand explorateur du Pacifique demeure James Cook qui parcourt l'océan d'est en ouest et du sud au nord, entre 1768 et 1779, où il meurt à Hawaii. Il explore en particulier les côtes de Nouvelle-Zélande et d'Australie. Par ses trois voyages, il infirme l'existence du continent austral et celle du passage nord vers l'Atlantique. Le dernier grand voyage du siècle est celui du Français J.-F. La Pérouse qui longe les côtes de l'Amérique du Nord, contourne le Japon et regagne l'Australie avant de périr sur le petit îlot de Vanikoro en 1788. À cette date, la carte du Pacifique est relativement précise, des contacts ont été établis avec les populations locales et un inventaire détaillé de la faune et de la flore a été réalisé.

Prochaine séance : Travail autonome évalué seul ou binôme.

Au choix :

- Christophe Colomb et la découverte de l'Amérique p32.
- Le tour du monde de Bougainville p34.
- James Cook et l'exploration du Pacifique p36.

Bonus : Faire à l'oral un résumé de vos réponses.